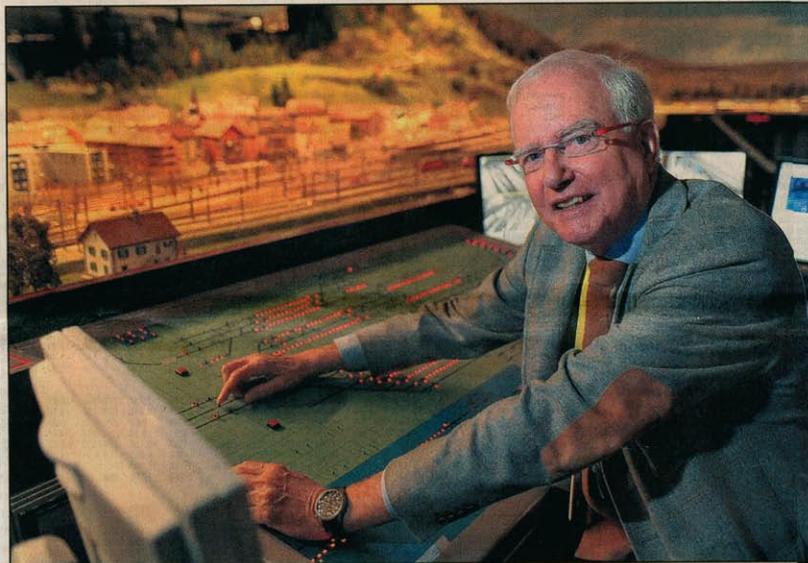


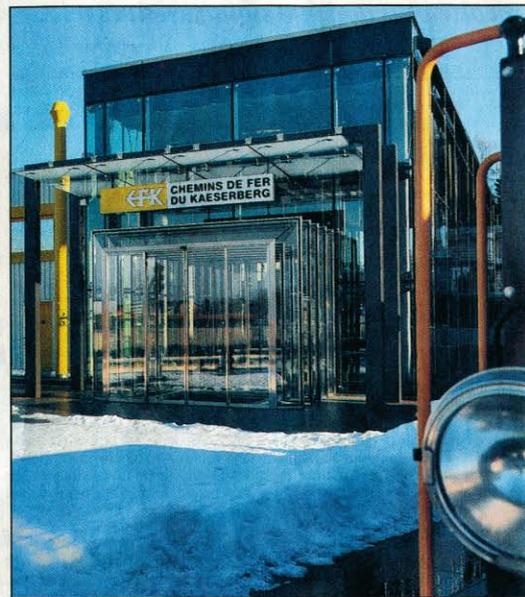
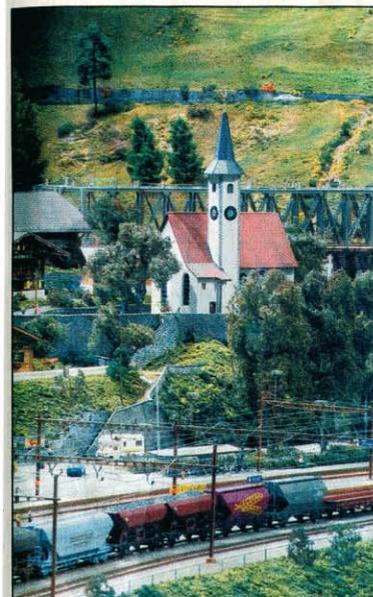


Les chemins de fer du Kaeserberg, un rêve de gosse en miniature



Marc Antiglio aux commandes de son incroyable réseau ferroviaire miniature, dont il mûrissait le projet depuis l'enfance. ALAIN WICHT

GRANGES-PACCOT • C'est un réseau ferroviaire hors du commun, qui aura nécessité 17 ans de travaux. Accessible au public à partir du 31 janvier, il s'étend sur deux niveaux et dépasse les 2 kilomètres. Les chemins de fer du Kaeserberg, nés de l'imagination de Marc Antiglio, sont bien plus qu'un simple petit train électrique. Une centaine de modèles réduits y circulent au cœur d'un vaste panorama reproduisant une Suisse alémanique imaginaire des années 90. Pas moins de quatorze personnes ont contribué à la réalisation de ce projet un peu fou, dont des pointures comme Roger Pfund ou Max Jendly.



Le rêve d'enfant de Marc Antiglio est devenu bien concret. Un réseau ferré imaginaire, calqué sur celui de la Suisse, dans un décor et une conception de l'image encore jamais vus. DR/ALAIN WICHT

«Le Kaeserberg, c'est mon rêve d'enfant!»

GRANGES-PACCOT • Les chemins de fer du Kaeserberg sont devenus réalité. Epoustouflant et unique! Marc Antiglio a bâti et réalisé son réseau miniature en 17 ans. Un concept fou, à visiter dès le 31 janvier 2009.

MONIQUE DURUSSEL

«C'est la copie conforme de mes plans d'il y a 17 ans», dit Marc Antiglio en ouvrant son réseau des chemins de fer du Kaeserberg à la presse. Nous sommes à Granges-Paccot, dans un bâtiment conçu spécialement pour ce réseau ferré miniature unique. Sur deux niveaux, plus un étage technique, d'une longueur de plus de 2 km, le réseau permet à une centaine de trains de circuler en formation originale. Il ouvrira ses portes au public le 31 janvier prochain.

Au cœur du vaste panorama d'une Suisse alémanique imaginaire des années 90, Marc Antiglio raconte: «C'est le début de l'automne. Voyez ces arbres qui commencent à dorer. Nous sommes un vendredi à 11 heures. L'air est sec dans la grande gare alémanique de St-Jakobstadt. En arrière-plan, on voit le paysage du Kaeserberg, où circulent les petits trains jaunes du Kaeserbahn». Le sexagénaire explique comment son rêve d'enfant est devenu réalité grâce à sa volonté et sa patience. Lui qui, à cinq ans en 1945, disparaît soudainement de la maison familiale pour prendre le tram jusqu'à la gare de Fribourg, monter sur le quai, s'asseoir sur un banc et regarder passer les trains. «Sans que je m'en doute encore ce jour-là, la mécanique, la technique et le chemin de fer ont forgé mon destin.»

Rêver, oui mais...

Suivent des années devant la table de dessin à concevoir les plans du futur réseau, à mener une réflexion et élaborer le cahier des charges du projet qu'il mettra dix-sept ans à réaliser. «C'est un hobby, mais très professionnel! On est souvent à plat ventre pour réaliser ce type de circuit», lance Marc Antiglio.

Ce professionnalisme, l'ingénieur civil l'applique à tous les secteurs de la réalisation de son concept et c'est certainement ce qui rend unique le réseau des chemins de fer du Kaeserberg (CFK). Ce sont des professionnels qui ont mis leur savoir au service de l'imaginaire d'un passionné. Marc Antiglio est un rêveur pragmatique. Il invente une Suisse allemande et un paysage grison, mais s'appuie sur 10 000 photographies pour que l'ensemble soit vraisemblable. Le réseau ferré s'inspire de celui des CFF et des chemins de fer rhétiques, classés au patrimoine mondial de l'Unesco et la KBB, une compagnie imaginaire en hommage à l'ami, trop tôt disparu, qui partageait sa passion: Willy Kaeser.

Le paysage où circulent les trains se fonde dans un panorama mural réalisé par l'atelier de Roger Pfund à Genève. Au total,

une sélection de 27 photos prises en Suisse, en France, en Allemagne, en Autriche, en Italie et en Irlande, tendues sur une toile qui couvre le pourtour de la salle où vient se fonder la maquette. Un effet comparable à celui du panorama des Bourbakis de Lucerne.

La réalité helvétique

Ce rêve colle en fait au plus près à la réalité helvétique. Les wagons portent des salissures. Pas n'importe lesquelles! Des photographies dans les gares ont permis à des artistes de les reproduire. En s'adjoignant les services de Roger Pfund, Marc Antiglio savait pouvoir compter sur la force de l'image. L'artiste et designer genevois donne le ton. À l'entrée du bâtiment, on est nez à nez avec des wagons grandeur nature.

Ce souci du travail bien fait, on le retrouve dans les en-

sembles bâtis du réseau. St-Jakobstadt a demandé trois ans de travail. Les véhicules qui circulent dans les rues et les publicités sont celles des années nonante. Le Kaeserberg construira la deuxième étape de son réseau. Le chantier est en place. Les visiteurs pourront ainsi voir comment se réalise un tel réseau, tout comme ils ont pu, dans la première salle, entrer visuellement dans les entrailles d'une gare. C'est époustouflant de réalisme!

Cinq pleins temps

Et le concept prévoit la qualité de la visite. Pas de bousculade, ni de cohue. La découverte du rêve de Marc Antiglio se fera en groupes guidés sur réservation en ligne exclusivement. Et que les personnes à mobilité réduite se rassurent. Tout, mais vraiment tout, est prévu pour leur faciliter le par-

cours dans le monde fabuleux des CFK!

Pour réaliser tout cela, Marc Antiglio a fait travailler quatorze personnes avec des mandats de longue durée. Pour les musiques originales de son film, il a fait appel à Max Jendly. Pour son réseau ferré, c'est Jacques Cherbuin qui l'accompagne depuis le début du projet. Aujourd'hui, le KBB fonctionne avec trois mécaniciens, un concierge et un responsable de l'accueil. Marc Antiglio compte sur 25 000 à 30 000 entrées par an pour que son affaire tourne. Quand on lui demande le coût de cet investissement exceptionnel, il répond en souriant que «quand on aime, on ne compte pas». Un regret cependant: les photos n'illustrent qu'imparfaitement cette réalisation, les photographes de presse n'ayant pas été autorisés à travailler librement!

TROIS QUESTIONS À...



Marc Antiglio, concepteur des CFK

> A la veille de l'ouverture de ce réseau ferré hors du commun, le père de ce projet fou explique ses motivations.

1. Pourquoi créer une telle infrastructure et partager votre passion avec le public?

Quand j'étais adolescent, je me suis promis qu'un jour j'aurais un beau réseau ferré. Je n'ai pu commencer de le réaliser qu'à 50 ans et je n'ai plus eu envie de le faire pour moi tout seul. J'ai envie de le partager un peu pour la postérité, un peu pour les modélistes et un peu pour le public.

2. N'avez-vous jamais songé à travailler aux chemins de fer fédéraux?

Oui, j'aurais pu y travailler, mais les circonstances de la vie en ont décidé autrement. Je n'ai jamais piloté de locomotive, mais j'ai fait de la compétition automobile durant

onze ans et suis devenu champion suisse sur Alpine Renault en 1970. J'ai arrêté la compétition pour diriger une entreprise pendant 30 ans et renouer avec ma passion du chemin de fer. Ce projet me prenait une heure par jour lorsque j'étais actif. Depuis 8 ans, c'est un plein temps et je me réjouis de réaliser la 2^e ligne du Kaeserberg. Je m'y mettrai à cœur joie!

3. Comment voyez-vous l'avenir des chemins de fer du Kaeserberg, votre passion?

J'ai songé à sa pérennité en créant une fondation dans le conseil de laquelle siègent ma femme et mes filles qui me soutien-

nent. Hans Wägli, ancien porte-parole des CFF, est aussi membre du conseil de fondation. On lui doit l'arrivée des locomotives qui sont ici! Nous avons acquis, auprès des fabricants de trains miniatures, des stocks suffisants, sachant que ces entreprises risquent de disparaître. Notre bâtiment est conçu pour recevoir des séminaires avec des salles de 10, 40 et 80 places. Notre architecte Didier Eltschinger l'a équipé d'une cuisine pour deux traiteurs. Le réseau ferré, lui, évoluera, toujours au plus près de la réalité. Dès 2012, il sera doté techniquement pour qu'on le voie de jour et de nuit.

PROPOS RECUEILLIS PAR MONIQUE DURUSSEL

REPÈRES

Les CFK en chiffres

> Le réseau Construit à l'échelle 1:87. Quatre lignes et trois compagnies (CFF, RHB, KBB) soit 87 trains prêts à rouler, 1250 wagons, 300 locomotives.

> Le décor 6500 figurines, 5400 arbres, 75 000 clous pour fixer les rails, 80 500 connexions électriques, 9 gares + 7 gares non visibles, 5 ordinateurs en boucle, 5 pupitres de commande pour 2306 itinéraires, 52 000 m de fil.

> Réservations Obligatoires sur le site www.kaeserberg.ch ou auprès de l'Office du tourisme de Fribourg. Paiement en ligne par carte de crédit. 10 visites par jour selon calendrier sur le site. Prix: 18 fr.

PUBLICITÉ



Ruth LÜTHI
«Le canton mène de nombreux projets. Ne dilapignons pas les deniers publics mais redistribuons les excédents.»

Le 8 février 2009, votez OUI à l'initiative «RISTOURNE D'IMPÔT ÉQUITABLE POUR TOUS!»